**Cours : Initiation à littérature Amazighe**

**Semestre II**

**AXE I : La poésie**

**Enseignant : Hammoudi S.**

**Année universitaire 2021/2022**

Définition

La poésie est un genre littéraire très ancien aux formes variées écrites généralement en vers (il existe cependant des poèmes en prose), dans lequel l’importance dominante est accordée à la forme. La poésie est un art du langage qui fait une utilisation maximale des ressources de la langue. Elle reste cependant difficile à définir et cette définition varie au fil du temps, au point que chaque siècle peut lui trouver une fonction et une expression qui varie aussi d’auteur en auteur. Le mot « poésie » vient du grec (poiein) qui signifie : « faire – créer ». Le poète est donc un créateur, un inventeur de formes expressives. Le poète joue de la mise en valeur des mots par les figures de styles. L’emploi de l’image est d’ailleurs repéré comme une des marques de l’expression poétique. P. Bourdieu définit la poésie comme suite : « …*est tout ce qui est produit par une étrange alliance de mots* », il ajoute : « …*est un texte composé et organisé, autrement dit, c’est un texte bien rimé et bien rythmé.* » Les poètes modernes se libèrent peu à peu de ces règles : par exemple les poètes français introduisent dans la 2ememoitié du XIX eme (19eme) siècle le vers libre et en remettant aussi en cause les conventions classiques de la rime qui disparait largement au XXeme siècle.

1. Origine de la poésie

Dans l’antiquité grecque toute expression littéraire est qualifiée de poétique, qu’il s’agisse de l’art oratoire, du chant ou du théâtre : tout « fabriquant de texte » est un poète comme l’exprime l’étymologie. Les philosophes grecs cherchent à affiner la définition de la poésie et Aristote dans sa *« Poétique »* identifie trois genres poétiques : la poésie épique, la poésie comique et la poésie dramatique. Plus tard les théoriciens de l’esthétique retiendront trois genres : l’épopée- la poésie lyrique- la poésie dramatique (incluant la tragédie comme comédie), et l’utilisation du vers s’imposera comme la 1ere caractéristique de la poésie, la différenciant ainsi de la prose.

1. La poésie à travers l’histoire:

La littérature orale est très liée à l’histoire du peuple qui la produit, elle est beaucoup plus que ne l’est la littérature écrite, branchée sur l’événement et la vie. Ses utilisateurs sont des êtres (personnes) présents en chair et en os à l’occasion de toute performance (exploit).

La poésie a évolué au cours des siècles. Elle a d’abord servi de support à la mémoire des hommes. Une sorte de langage-outil pour les aider à retenir les textes précieux qu’ils désiraient conserver dans leur mémoire. En effet, la répétition des sons, la rime, le rythme de la poésie aident à graver dans l’esprit les mots. Il est plus facile de retenir un texte poétique qu’un texte en prose. C’est pourquoi tous les textes sacrés de toutes les religions du monde ont un langage poétique de même que les prières, les formules des rituels religieux (acewwiq n tɛacurt, n teslit n wunzar, n lmulud…), les chants de travail (acewwiq n uzemmur, n userwet n nnaɛma…), les récits épiques (sidna Yusef, sidna Ibrahim…) et bien sûr les formules magiques (iḥeckulen).

Avant l’invention de l’écriture, la poésie était le seul véhicule pour aider la mémoire des hommes à transmettre les connaissances essentielles d’une génération à l’autre, et parce que ces textes précieux ont été transmis oralement, ils ne sont pas momifiés dans un langage archaïque. Ils sont encore aujourd’hui très modernes. Le langage oral contrairement au langage écrit, conserve la parole vivante. C’est pourquoi la poésie est souvent symbolisée par l’oiseau PHENIX qui renait constamment de ses cendres.

La deuxième moitié du XIXeme siècle, assiste à la naissance du vers libre par les poètes symbolistes qui se libèrent peu à peu de certaines règles, dont la remise en cause de la rime dans le vers, par les poètes français qui disparait largement au XXeme siècle.

Le XXeme siècle a connu aussi la poésie contestataire, tant au niveau politique qu’au niveau linguistique. La poésie d’avant-garde est née avec les futuristes italiens et russes et le mouvement Dada, il s’est fondé sur la dénonciation de la liaison entre le pouvoir politique et le langage. Les avant gardes ont fait évoluer la poésie vers un abandon progressif du vers rimé et mesuré et de la dimension formelle.

La poésie contemporaine du XXIeme siècle est considérée comme un art sophistiqué, trop difficile à lire, coupé de la réalité du monde, pratiquée comme des lectures ou en festivals organisés, elle a perdu son auditoire par son passage à l’écrit et aux médias

Il est très difficile de traduire un poème dans une autre langue, car la question se pose toujours de savoir s’il faut se préoccuper d’abord du sens ou s’il faut chercher à inventer des équivalences sonores et rythmiques.

Les tentatives contemporaines s’expriment avec l’introduction de la musique dans le genre populaire de la poésie-chanson avec le Rap (qui ne se revendique pas comme poésie) et le Slam qui en dérive. Le Slam est une poésie orale et n’a pas une intention artistique, il s’agit d’émouvoir l’auditoire par les mots, il est un art d’improvisation. Le Slam fait ressurgir la rime mais dans un état minimal.

Quelle est la différence entre Rap et Slam ?

Même si les messages communiqués peuvent être similaires, le rap et le Slam n’ont pas grand-chose en commun. Il s’agit de deux modes d’expression très différents.

**Le Rap est un genre musical, dans lequel l’expression vocale est primordiale, avec un respect des rimes et une diction très rythmée.  
 Le Slam est plus proche de la lecture d’une poésie, les rimes et la musique ne sont pas obligatoires, le message est encore plus mis en avant.**

La poésie kabyle se distingue par trois périodes :

* La première période était celle d’avant le traumatisme de la conquête coloniale et qui prend fin après la défaite de 1871. Parmi les poètes connus pendant cette période on peut citer Yucef Uqasi. Les thèmes traités généralement se sont des thèmes sur la guerre vu qu’il y avait des malentendus entre les tribus. La forme de poèmes connue en cette période toujours est celle de sizain (c’est-à-dire six (06) vers qui sont disposés en distique, à la rime croisée).
* La deuxième période couvre pratiquement la période coloniale et s’étend jusqu’à l’avènement de l’indépendance algérienne (1962). Parmi les poètes qui sont connus en cette période on peut citer cix Muḥend ULḥusin avec ses sizains, Si Muḥend U Mḥend et Si Lbacir Amellaḥ avec leur neuvains et la rime était croisée. Les thèmes qui ont étaient traités en cette période étaient nombreux à titre d’exemple : l’amour, la famine, l’émigration, le désespoir, le déchirement social, la mort…
* La troisième est la période actuelle. Pendant la guerre de libération, la poésie orale a survécu dans les conditions particulièrement délétères (nuisibles), après l’indépendance, on assiste à une floraison de poètes avec une nouvelle mutation de la poésie. Les créateurs les plus jeunes (les plus doués) tentent des voies inconnues dans la poésie kabyle notamment le vers « libre » ou « cassé ». Les thèmes politiques ou sociaux sont le fait d’intellectuels. Cette littérature trouve auprès du public l’accueil fervent (ardant). Il suffit d’assister à un spectacle de IDIR, qui a réactualisé de vieux thèmes de la musique kabyle en leur donnant forme et surtout un esprit nouveaux, chikh Nordine par des chansons théâtrales…

3. Les avantages et les inconvénients du passage de la poésie de l’oralité à l’écrit :

1. Les avantages

* Fixation du savoir vernaculaire
* Sauver de l’oubli
* Effacer l’anonymat
* Dégager des règles linguistiques, syntaxiques et morphologiques
* Une vision plus large et plus profonde sur les autres cultures de différentes régions
* La transmission des différentes variantes de la langue et de la littérature berbère (Touareg- Rifain- Chaoui…)
* L’objectivité
* Il est le garant de la permanence
* Il est indissociable du contexte historique et socio-politique
* La traduction des textes
* L’extériorisation vers d’autres pays
* Avoir un esprit d’analyse et de critique

1. Les inconvénients :

* Il éloigne le chercheur du vécu et du quotidien
* Effacement de la circonstance d’énonciation
* Les illettrés ne peuvent pas lire
* Absence du public
* Difficulté de mémorisation
* L’individualisme
* Ignorer le débit (manière de déclamer)
* Effacement de la sonorité et de l’intonation
* Effacement de l’harmonie et du rythme qui se répète dans chaque vers

Remarque

L’écriture est considérée comme étant un moyen de pouvoir et un motif pour conquérir les sociétés estimées « sans histoire ni culture », car ne possédant pas d’écriture. De là émergeait le sentiment de supériorité de l’écrit.

1. Qu’est-ce que c’est qu’un poète ?

La seule clé qui existe pour comprendre et aimer la poésie c’est : la poésie elle-même. Parce que, comme le dit Gaston Bachelard : « le poète est celui qui a le pouvoir de déclencher le réveil de l’émotion poétique dans l’âme du lecteur ». Le grand poète, Paul Eluard, affirme que : « le poète est plus celui qui inspire que celui qui est inspiré ». La vraie poésie est la seule qui parvient à éveiller de l’intérêt chez le lecteur. La vraie poésie s’adresse directement au poète qui réside en chacun de nous, car nous sommes tous des poètes, nous sommes tous capables de nous émerveiller, de ressentir une émotion poétique devant un paysage, devant la beauté. Mais comme les images assez fortes pour réveiller notre instinct poétique ne se présentent pas constamment devant nous. Le poète s’en charge.

Le poète a donc pour mission de multiplier en nous les moments d’émotions intenses que nous vivons quand nous prenons conscience de la beauté autour de nous. Il le fait par l’éclat de son langage et par l’abondance des images qu’il nous offre. Le poète s’efforce de réveiller le poète endormi en nous. Il nous empêche de perdre conscience de la beauté du monde. Car la beauté est l’art pur. Elle est ce qui nous console de vivre. La poésie est un jeu du langage. Pour exprimer la beauté, le poète utilise les mots, les sonorités et le rythme. Le poète joue avec les sons, il est plus près de ses sons. Il nous apprend à ressentir. Il est facile de découvrir, en lisant les poètes, que constamment ils regardent, écoutent, sentent, touchent et goûtent. La poésie a toujours était la 1ere littérature d’un peuple. Il y a toujours chez un peuple de grands poètes avant d’y avoir de grands romanciers.

Le poète est plus près que personne de la réalité. Sa conscience des choses qui l’entourent est plus vive que chez les autres hommes. Les grands poètes ont tous interrogé dans leurs œuvres la vie et la mort. Ce qui a conduit la plupart d’entre eux à parler de voyance. L’idée de poète voyant est présente tout au long du 19eme siècle. Un poète allemand, Achim Von, a écrit : « Le poète est celui qui a accès à un autre monde ». Victor Hugo, Baudelaire et Mallarmé ont tous exprimé une idée similaire ainsi que Rimbaud.

En fin on peut dire que le poète peint avec les mots les images exactes de la réalité. Il utilise le plus haut pouvoir du langage : montrer.

La vraie poésie doit donc être capable de frayer son chemin toute seule jusqu’à notre cœur pour y empêcher nos émotions de dessécher, en ravivant en nous les images de la beauté du monde.

1. L’aspect circonstanciel du poème :

Le poème classique est le produit d’une circonstance précise, d’un événement important qui lui donne toute sa valeur thématique, psychologique et anthropologique.

La circonstance crée une masse verbale organisée appréciée par l’auditoire, cette appréciation provoque en lui le « plaisir » et la « mémorisation »

1. ?L’identification des vers :
2. Les noms des vers selon le nombre de syllabes :

Les noms des vers sont fondés sur le nombre de syllabes qu’ils comportent :

Dissyllabe= 02 syllabes

Trissyllabe= 03 syllabes

Tétrassyllabe= 04 syllabes

Pentassyllabe= 05 syllabes

Hexassyllabe= 06 syllabes

Heptassyllabe= 07 syllabes

Octossyllabe= 08 syllabes

Ennéassyllabe= 09 syllabes

Décassylabe= 10 syllabes

Hendécasyllabe= 11 syllabes

L’Alexandrain= 12 syllabes

1. La rime

La rime repose sur l’identité entre les mots de fin de vers par une voyelle finale accentuée qui peut à elle seule constituer la rime, par des phonèmes consonantiques qui peuvent la suivre (vc) et éventuellement la précéder (cv).

La rime diffère d’un poème à un autre, pour cela on trouve plusieurs sortes :

1. Rimes croisées ou alternées : ab, ab ou aab, aab……
2. Rimes embrassée : abba, abba……
3. Rimes plates ou suivies : aaaa, bbbb, cccc…..
4. Le vers libre :

Le vers libre est une création des poètes symbolistes qui date de la fin du XIX eme (19) siècle. Les traits qui distinguent le vers libre :

* Du point de vu typographique, tous les vers commencent par une majuscule et l’existence de l’espace blanc dans la feuille.
* Ils sont regroupés en séquence ex. : cinq vers, puis trois, puis quatre et en fin un vers final isolé.
* Ils sont hétérométriques : ils comptent plusieurs mètres.
* L’absence d’homonophonies finales : (phonèmes en grec= phoné= voix= son ; homonos= semblable= rime.) Ce n’est pas toujours le même cas dans le vers libre, mais il est fréquent qu’il n’y ait pas de rime ni de système de rappel phonique en fin de vers. En revanche, nombreux sont les échos internes au vers et à la séquence.
* Les répétitions de mots ou d’expressions sont extrêmement nombreuses.

En fin, on peut dire que les initiateurs du vers libre ont la :

* La liberté dans les lois du découpage en syllabes.
* La liberté dans le choix des mètres, dans les rappels phoniques, à quoi il faut ajouter aussi une certaine liberté du lecteur dans le choix de lecteur.